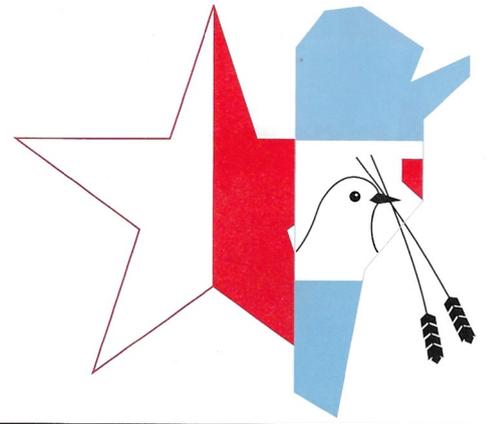


# LOS PRIMOS

## Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 13

Mars 2000



### Bienvenido y suerte...

Le Conseil fédéral a nommé récemment M. Armin Ritz Ambassadeur de Suisse en Argentine. Cette nomination nous réjouit énormément, car M. Ritz est valaisan d'origine et de cœur. Né le 15 septembre 1945 à Blitzingen (VS), marié et père de deux enfants, il commencera son activité en Argentine en mars 2000. Licencié en droit de l'Université de Genève et en économie de l'Université de Rome, il a déjà rempli des missions très importantes dans la diplomatie à Berne, Genève, New York, Bruxelles et Rome.



Armin RITZ

Chef de la Division politique III et Directeur suppléant de la Direction politique jusqu'à fin février de cette année, il a toutes les qualités requises pour représenter idéalement notre pays en Argentine et renforcer les liens avec les nombreux immigrés suisses en Argentine. Lors d'une récente rencontre avec moi-même en tant que président de l'Association Valais-Argentine, il a fait part de l'enthousiasme qui l'habitait d'aller en Argentine, car ce pays représente pour lui un partenaire économique intéressant avec de grandes potentialités. De plus, il se plaisait à relever la présence de nombreux suisses immigrés au siècle passé et d'un bon nombre de ses concitoyens valaisans. L'Association Valais-Argentine tient à lui souhaiter, ainsi qu'à son futur ministre de l'Ambassade M. Paul Seger, la bienvenue et à les assurer de notre total dévouement et de notre amitié.

### Gracias y hasta luego...

Notre Association profite de l'occasion de ce changement pour remercier chaleureusement nos amis, l'ancien Ambassadeur Jean-Marc Boillat, ainsi que son ministre de l'Ambassade, M. Adrien Evéqoz, pour tout le travail accompli, leur disponibilité et leur soutien permanent à l'égard de notre Association. Qu'ils trouvent dans ces quelques mots, la reconnaissance de tous les membres de notre Association qui ont eu la chance de les côtoyer et de les apprécier.

René Schwery  
Président de l'Association Valais-Argentine

### Image de la Foire

On s'en souvient, en octobre dernier la 40ème édition de la Foire du Valais coïncidait avec le 10ème anniversaire de notre Association. Autant dire que notre présence à la foire a été appréciée et qu'elle a permis aux nombreux amis du Valais et de l'Argentine de se rencontrer dans d'excellentes conditions. Comme on le voit sur cette photo, l'Association a également participé au grand cortège avec de charmantes argentines. Bref, une réussite sur tous les plans.



Ne pas oublier notre...

### ASSEMBLEE GENERALE

qui aura lieu le 27 mai 2000 au Bouveret  
à l'Institut hôtelier César Ritz à 10 heures

#### IMPRESSUM:

##### Rédaction:

Eric Felley,  
Rue du Léman 9  
1920 Martigny

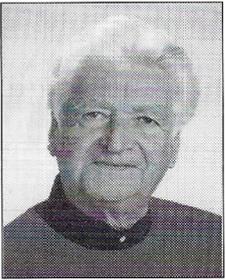
##### Imprimerie:

Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

##### Adresse:

René Schwery  
Président Association Valais-Argentine,  
Chanterie 10  
1950 Sion - Tél.+Fax 027 / 323 37 65  
Compte bancaire: BCV Sion: L0103.06.50

# Mes premiers rendez-vous argentins



Luc Salamin

Un récit épique et un brin nostalgique de Luc Salamin

Les Valaisans d'Argentine! La projection de ce film achevée, j'ai foncé sur un abbé qui semblait être dans le coup. «Monsieur l'Abbé, j'ai rendez-vous à Buenos Aires dans un mois! Votre pays m'est apparu sensationnel!» - «Si, si, si! Entonces, vous devez venir à nuestro pueblo Villa Elisa o a Colón!»

Il s'agissait du Rvd Abbé Rougier connu maintenant de tous les Valaisans bien qu'il soit d'origine savoyarde. Il était accompagné de l'historien Alexandre Carron grâce auquel j'ai obtenu de nombreux rendez-vous en Argentine. Je m'en vais vous en conter l'un ou l'autre...

Dans trois semaines c'est l'Argentine! Vite un «Assimil espagnol» ... J'assimile rapidement les chiffres, quelques bouts de phrases et quelques mots comme: «buenos días, buenas tardes, muchas gracias,... que guapa!» Ce dernier mot c'était pour rire, pour taquiner ma femme que j'avais invitée à venir avec moi. Elle a dû décliner l'invitation. A part les raisons valables pour justifier son refus, je me suis demandé si les immenses troupeaux de bovins qui recouvrent la pampa ne l'auraient pas quelque peu effrayée. A mon retour, je lui ai raconté mon voyage pendant des heures, lui précisant à tout hasard que les vaches ne courent pas les rues. Depuis lors elle me suit partout. Elle n'a plus peur de rien. Elle m'écoute apprendre les langues et... c'est elle qui les parle!

Bref! Je vais partir, mais qui vais-je rencontrer? Avec Alexandre Carron, qui connaît tous les Valaisans d'Argentine, nous établissons un programme. Alexandre me persuade de prendre une semaine de vacances supplémentaire, semaine que je ne regretterai jamais! Il y a des «peut-être» cousins partout! A Buenos Aires des Evéquoz, A Bariloche des Felley et une Goye, son épouse, qui me saute au cou quand elle apprend que je viens du Valais. Son mari de 75 ans porte le même chapeau que mon oncle Joseph et elle, à 70 ans, ressemble à ma grand-mère. Pourtant ils sont en Amérique du Sud depuis 1832. Leur maison est comme celle de mon grand-père: mêmes images pieuses, paroi de même couleur bleu-vert... Que j'ai bien fait d'écouter mon très basané chauffeur de taxi! Quand je lui ai indiqué l'adresse des Fellay où je voulais me rendre et pourquoi: «Il ne faut pas aller là, me dit-il, c'est le fils, il ne connaît rien. Son père habite à 25 kilomètres; lui aura du plaisir». Et il m'emmène chez Monsieur Fellay père. L'émouvante petite heure que nous avons partagée reste inoubliable.

Colón! Hôtel Delasoie! Mon passeport rouge fait fureur. «Valaisans? Moi aussi je suis valaisan, moi aussi, Yo tambien, Yo tambien, mis padres han venido en 1856». Je me cache dans la chambre qu'on m'octroie: les heures de bus depuis la capitale et les «yo tambien» m'ont quelque peu fatigué. Je n'avais pas encore assimilé totalement la méthode assimil! Quand je redescends, Justo, le Grand Patron, m'attend. «Que cosa tiene que beber? Una cerveza?» - Si, una cerveza por favor!» Je fais remarquer à mon hôte que j'ai laissé ma carte de crédit Diner's à Buenos Aires, je

n'ai que l'American. Sa réponse est digne d'un descendant du Vieux-Pays: «Les Valaisans qui viennent chez moi ne payent pas!» Des liens d'amitié se sont tissés entre Justo et moi-même. Depuis sa disparition, cette amitié se perpétue avec son épouse Nucha, son frère Juan-Esteban et tous les Delasoie de Colón.

Mon premier coup de téléphone dans l'Entre-Rios est destiné au Rvd Abbé Rougier, le Savoyard. «Bien! Bien! Bien! Espera al hotel, j'arrive dans une demi-heure!» Je ne suis pas étonné de le voir arriver une heure plus tard. J'ai eu le temps d'apprendre que les Argentins ont des minutes plus longues que les nôtres. «Merci d'avoir tenu ta promesse. Je te confie à Celia y Mercedes, mais avant faisons vite un saut à la radio locale, que tu puisses dire quelques mots».

Mon Assimil mal assimilé m'angoisse et me donne des maux de ventre... Mais pour une fois je vais bénir la période préélectorale. L'antenne est entièrement occupée par des politiciens. Pas de place pour les visiteurs! Je respire profondément et le mal de ventre disparaît. Mon mentor m'amène à San José chez Celia y Mercedes au Museo Historico. Notre Abbé s'en retourne à Villa Elisa (il a fait plus de 60 kilomètres pour m'accueillir!) En compagnie de Mercedes Vanerio, je découvre dans son musée quantité d'objets anciens qui avaient disparu de nos maisons pour faire place à la modernité plastic. Il y a même en ce musée une pierre de moulin d'au moins une tonne qu'un courageux émigrant avait dissimulée dans ses bagages...

San Jeronimo Norte! Alexandre a tenu à ce que je m'y rende. «C'est la ville la plus valaisanne d'Argentine!» m'a-t-il assuré. Le bus s'arrête à bonne distance de cette bourgade. Je chemine légèrement angoissé entre les plats de la plaine qui s'étend à perte de vue. Ma valise est heureusement très légère. Je l'ai préparée à Buenos Aires. Ma femme Michèle qui n'a pas pu me suivre en Argentine, n'a pas pu me dire: «mets encore ceci, et encore cela... ce pantalon de rechange... cette chemise...., on ne sait jamais, un accident est si vite arrivé!» Bref, ma valise est si légère que je ne tourne même pas la tête quand j'entends le bruit d'un moteur. C'est le chauffeur du basco qui s'arrête. «A donde va?» - «hôtel, hôtel» que je murmure. J'apprends que son nom est Imwinkelried et quelques minutes plus tard je loge à «L'Hospedaje Walker».

El señor Jorge, le nègre, (j'apprends par lui que les métisses sont les nègres d'Argentine) m'accoste: «Cette auberge manque totalement de discrétion! les parois sont si minces que j'ai tout entendu, sans le vouloir. Il ne faut pas prendre du chocolat pour la personne qui vous invite. Il n'est pas suffisamment bon ici, et surtout, il fait trop chaud. C'est mieux des fleurs ou une bonne bouteille». Jorge se met spontanément à ma disposition pour dénicher le présent à apporter chez les Girod. J'y serai en compagnie de mes nouveaux amis, Angel Franzen, le vétérinaire, et Olga son épouse, Nestor Eggstein et sa femme Maria-Esther qui parle encore le haut-valaisan...

Il n'y a pas de fleurs... La plante verte qu'on me présente et je m'appête à acheter par timidité... «Elle est trop sèche!» me dit Jorge en me la prenant des mains pour la remettre en place. La première épicerie n'a que du vin qu'on ne saurait offrir, selon mon guide. Le patron nous aiguille aimablement vers un autre

comercio más selecto. Allí, mi negro de nicho tiene dos botellas de alta calidad: «¡Vaya, con esto usted puede ir a casa de sus amigos!». En vano que yo quisiera recompensarlo. Un ejemplo de recepción turística!

Y otra cosa por fin! Hugo y Beatriz Visca-Zurbriggen... Es la generosidad, la disponibilidad, la amabilidad personificada! Es gracias a estos amigos que nosotros conocemos todo de la capital federal y de sus alrededores. Por su intermediario, nosotros somos invitados a la «Maison suisse» para una pequeña reunión. Esta pequeña reunión

se eleva a 80 Valaisinos argentinos que nos reciben con el calor y la simpatía propia de la gente del sur. Nuestra emoción es enorme. La cantante, Madame Rossetti-Quinodoz canta por mi esposa cuyo es el aniversario un Ave María para hacerme temblar. Mis temblores se convierten en lágrimas cuando percibo un cuadro colgado en la pared que me mira: «Es el pueblo de Saint-Luc!», digo en balbuceando. Encontrar su pueblo de origen a miles de kilómetros más allá de los mares, hay algo que le da el giro! ...

Luc Salamin



*C'èst il y a dix ans, l'accueil des Valaisans au Port de Colón, du délire...*

## Nuestras relaciones con el Valais

Hace más de diez años, y con motivo de los actos del Centenario de Villa Elisa, tuve la oportunidad de hacer el primer contacto con Valesanos. Prácticamente no entendía su lenguaje, pero sus expresiones y gestos amistosos me hicieron ganar su confianza. Mis antepasados también habían partido un día de ese valle Suizo y se habían afincado en estas tierras para trabajar y constituir sus familias.

Hoy a muchos años, el destino me ha traído como Presidente de la Municipalidad de Colón.

He conocido y he sido testigo de los lazos de amistad que nos unen. En mi lugar de trabajo observo cotidianamente algunos escudos de familia que han sido traídos a este municipio en la constante visita de Valesanos. En momentos de escribir estas líneas visitan nuestra ciudad y su zona, la esposa del presidente de la Asociación Valais-Argentina y una de las integrantes de esa Asociación.

El año anterior, cuando aún no se había producido el cambio de autoridades fuimos visitados por el Presidente de la Asociación, René Schwery, el Presidente Jérémie Robyr del Valais-Turismo y el señor Jacques Lathion, asumiendo el compromiso de un trabajo

conjunto en materia de turismo con intercambio de estudiantes que puedan realizar pasantías y además un relevamiento que se haría oportunamente de nuestra zona por profesionales valesanos. De esta última reunión participó quien se encuentra como Presidente del Consejo Deliberante de esta Municipalidad Eduardo Pedro González, quien mantiene contacto permanente con los Valesanos y ha realizado ya viajes a esas tierras.

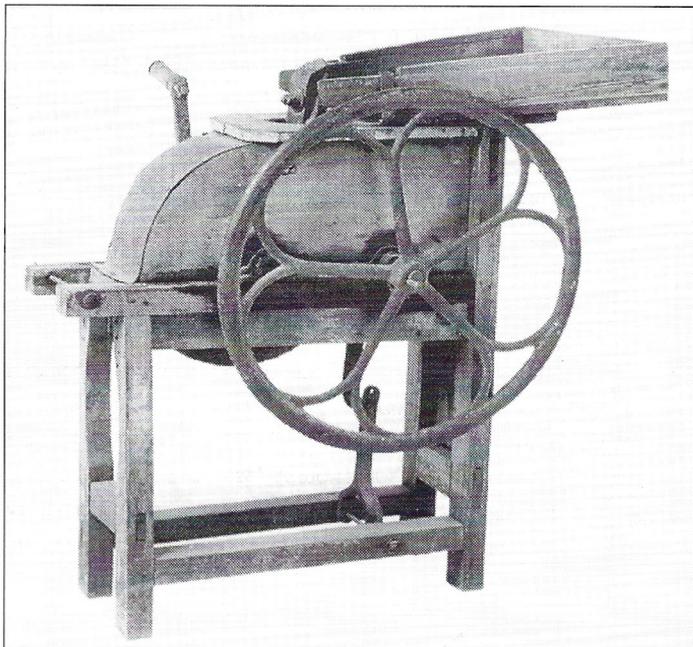
Las expectativas de amistad y cooperación son muy grandes y ello lo demuestra la construcción de un centro comunitario en uno de los barrios humildes de la ciudad, el barrio Anibal Berthet.

Es por ello que anhelamos seguir avanzando en las relaciones colonenses-valesanas y especialmente con nuestro Centro de Estudios Valais-Argentina de la ciudad, gracias al cual hoy cientos de personas, se pueden comunicar con sus amigos del otro continente al haber conocido la lengua francesa.

Hoy a través de Los Primos, quiero hacer llegar mi más fraternal saludo a todos los habitantes de esa región.

Mariano Pedro Rebord  
Presidente Municipal

# El museo regional de la Colonia San José



Las piezas del museo, en grand medida donadas por la comunidad, son consideradas por muchos de los visitantes como uno de los conjuntos más ricos del género en virtud de su valor testimonial. La generosidad de los descendientes de los inmigrantes permitió reunir documentos y objetos de sus antepasados, que incluyen a los primeros contratos de viaje, los objetos cotidianos de los constructores de la colonia y de sus familias, las herramientas de labranza de los colonos, testimonios de la vida comunitaria o de sus tempranas industrias y otras demostraciones de la posterior adaptación de grupo a las cambiantes condiciones de la sociedad.

En 1957, la comisión de festejos del centenario de la colonia tomó la iniciativa visionaria de crear el museo y estimular la donación de piezas. Nuestra casa, como tantos otros museos regionales del país, ofreció esa colección al juicio de la comunidad que de inmediato la reconoció como propia, y con el paso del tiempo impulsó al municipio a tomar el museo a su cargo.

En 1993 se comenzó una lenta tarea de aprendizaje y cambio. En virtud de un subsidio que otorgara la Fundación Antorchas y del sostenido apoyo de la municipalidad de la ciudad, se reformó la parte delantera del museo - la antigua casa que donara la familia

Izquierdo - y se confeccionaron las vitrinas que permitieron trasladar parte de la exposición a ese sector.

Para el museo de la Colonia de San José, estos años han sido decisivos. Las lecciones recibidas le permitieron a la vez transmitir su experiencia a otras instituciones, como lo demuestra la participación del personal de otros museos históricos del país, Brasil et Chile. Ellos donaron generosamente su tiempo para contribuir a conservar, diseñar y montar esta muestra. El personal del museo y los colaboradores voluntarios participaron plenamente al esfuerzo, aprendieron en el processyo a comprender la importancia de la capacitación constante.

Hoy el museo abre sus puertas a la comunidad de San José y a los visitantes de otros lugares. Estamos orgullosos del trabajo realizado y precisaremos de la ayuda de todos para mantener vivas las enseñanzas de nuestros abuelos, que recuerdan el valor de la perseverancia aún en las circunstancias más adversas. Para todos aquellos que a lo largo del tiempo permitieron que llegáramos a buen término, nuestra gratitud.

Mercedes Vanerio



## Voyage 2000, en avant toute !

Vive les grands espaces! Le 4ème voyage de l'association Valais-Argentine aura lieu du 5 novembre au 25 novembre prochain. Mais il n'y aura pas de la place pour tout le monde, le nombre des participants étant fixé à 45 chanceux... Cela pour garantir un voyage agréable pour chacun. Le programme du voyage est

envoyé à tous les membres. Le détail de ce périple organisé avec Lathion Voyages prévoit notamment des séjours à Colón, Parana, Cordoba, Bariloche, Buenos Aires et Iguazu. Des informations plus détaillées seront données aux participants lors de l'assemblée générale du 27 mai au Bouveret.